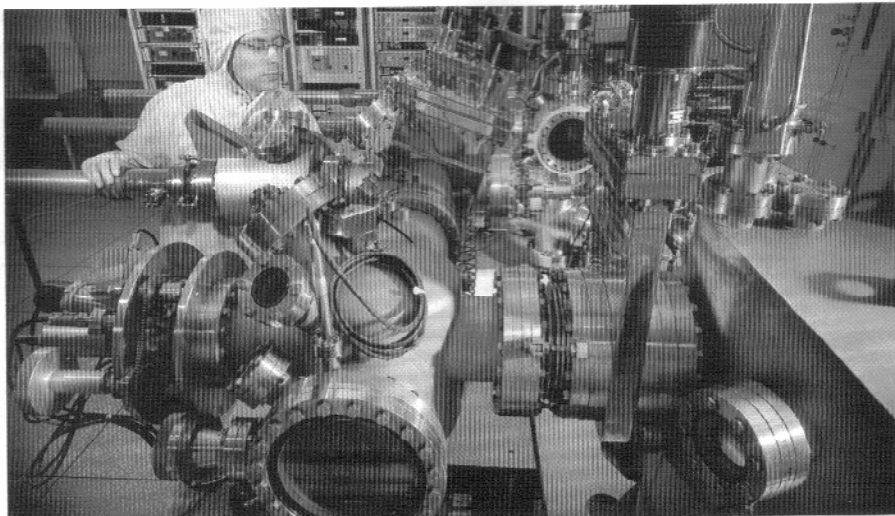


13. Le Thales Research & Technology sur le campus de l'X. Les entreprises privées sont censées apporter près de 900 millions au financement de l'aménagement du plateau.



13.

► vités et l'encouragement à l'innovation économique et à la valorisation industrielle ». Surtout, toutes les fées budgétaires se sont penchées sur le berceau de Paris-Saclay : réseaux thématiques de recherche avancée (RTRA), pôles de recherche et d'enseignement supérieur (Pres), pôle de compétitivité, opération campus et grand emprunt, soit, selon les calculs, entre 2 et 4 milliards d'euros, hors infrastructures de transports. Du jamais vu.

Alors pourquoi les étudiants de l'Ecole des mines rechignent-ils à partir à la campagne, tandis que, agacé par leurs tergiversations, le cabinet du Premier ministre a réuni le 16 mars les dix-neuf établissements concernés par l'opération ? C'est que, à la différence des années 60, le projet de Silicon Valley à la française souffre cette fois d'une pléthore de candidats, de la superposition des dispositifs de soutien et, in fine, d'une manne beaucoup plus mince qu'il n'y paraît.

Ils sont en effet dix-neuf par les milliards alléchés : six organismes nationaux de recherche (CNRS, CEA, Onera, Inria,

Inra, IHES), onze grandes écoles relevant de ministères différents (Polytechnique, ENSTA, Mines, Télécoms, Agro, ENSAE, Institut d'optique, ENS-Cachan, Centrale) voire privées (Supélec, HEC), deux universités (Paris XI-Orsay, Versailles-Saint-Quentin). Soit dix-neuf rivaux, jaloux de leur autonomie, de leur statut, de leur excellence, mais sommés de s'entendre pour se partager l'argent du contribuable.

**Pôle de compétitivité, Pres, RTRA...**





Pour ajouter à la complexité, ces institutions avaient déjà entamé des démarches conjointes à la faveur de dispositifs engagés par les gouvernements précédents : pôles de compétitivité lancés par le gouvernement Raffarin en 2004, puis RTRA et Pres créés par la loi de 2006. S'y sont ajoutés en 2007, la loi LRU sur l'autonomie des universités, puis l'opération campus d'excellence et enfin cette année le grand emprunt. Résultat, Paris-Saclay compte en son sein un pôle de compétitivité (System@tic), deux Pres (l'un avec université : UniverSud Paris ; l'autre sans : ParisTech),

et deux RTRA (Digiteo et Triangle de la physique). Le tout a été regroupé au sein d'un consortium abrité par une Fondation de coopération scientifique, présidée par Paul Vialle, ancien directeur de l'Inra qu'il a réformé après le drame de la vache folle, et qui doit « dialoguer » avec le futur Etablissement public.

Pour ce faire, ordre a été intimé aux dix-neuf candidats et leurs réseaux de « simplifier » leur gouvernance. Autrement dit, de présenter en juin un projet commun pour toucher en octobre le milliard promis en décembre 2009 par Nicolas Sarkozy au titre du grand emprunt (ce qui ne les empêchera pas de souscrire séparément à d'autres initiatives financées par le même emprunt). « Il eut été sans doute plus simple de faire de Paris-Saclay une nouvelle université », soupire Pierre Veltz, à la tête de la Mission de préfiguration de l'établissement public aménageur. « Ce n'est pas l'option retenue », rétorque sèchement l'une des grandes écoles protagonistes. Ambiance.

Les cerveaux n'ont pas non plus l'intention de fusionner avec les aménageurs pour faire établissement commun. Ce serait trop simple. Ils échangeront donc des représentants à leur conseil d'administration respectif. D'ici là, Paul Vialle se fait fort avec l'aide *pro bono* du cabinet McKinsey et de deux séminaires de travail, l'un en mars dernier, l'autre en juin prochain, d'aligner les intérêts du chantier présidentiel et des institutions. « La Fondation, dit-il, est un laboratoire de dépassements des clivages et le projet Saclay une

**UN PROJET COMPARABLE AUX PRESTIGIEUSES INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES**

	 MIT (E-U)	 Stanford (E-U)	 Cambridge (R-U)	 Saclay (F)
Surface (km <sup>2</sup> )	0,7	33,1	16	9
Etudiants (LMD*)	10 220	19 800	18 500	22 000
Doctorats par an	599	720	997	1 300
Chercheurs, enseignants	4 500	-	5 500	9 500
Publications	4 530	6 503	9 610	5 991

\* Licence, master, doctorat.

SOURCE : PLAN CAMPUS DU P-LATEAU DE SACLAY